

ACTIVITES PASSEES.

Furfooz, du 30 septembre au 7 octobre.

dimanche 30 : déblayage au Trou qui fume.

Présents : Jean-Pierre Descheemackère, Michel Coen.

Le bouchon qui nous arrêta le 11 août est percé, et nous accédons à une très petite niche dans les éboulis. Un large décollement horizontal est entrevu, ce qui ranime l'enthousiasme quelque peu ébréché par les pénibles conditions du travail.

mercredi 3 : déblayage au Trou qui fume, première découverte.

Présents : José Robeyns, Michel Coen.

La petite niche est encore agrandie. Après quoi, Michel parvient à forcer une étroiture latérale, et, par derrière, peut élargir considérablement le passage. En effet, nous venons de quitter l'étroite cheminée pour entrer dans une salle basse et déclive de 5 m. sur 6 m. Du côté droit, un réseau de diaclases retient un instant notre attention, mais c'est par le coin opposé que nous poursuivrons. Un puits profond est momentanément négligé, tandis que nous pénétrons de plein pied dans une salle très haute, extrêmement cahotique et fracassée, qui sera baptisée plus tard "salle Fernand Polet", en hommage au garde du parc national qui nous a toujours si bien accueillis.

La suite de l'exploration est remise au soir.

nuit suivante : découverte de la Lesse souterraine, topographie.

Présents : José Robeyns, Michel Coen.

Le grand puits est descendu à l'aide d'une corde, et nous prenons pied, non sans émotion, sur un talus d'alluvions à la base duquel coule silencieusement un petit ruisseau. Cette nuit-là, nous le remontons sur une cinquantaine de mètres, au travers d'un cahos fantastique, jusqu'au point où il sourd en chantonant d'entre les pierres.

Nous relevons en même temps les données d'un plan de cette partie du trou. Dressé le matin-même, il nous montrera que nous ne sommes qu'à quelques mètres du Chantoir des Nutons. L'identité de la rivière hypogée ne fait donc aucun doute : nous avons bien rejoint la Lesse Souterraine.

samedi 6 : topographie.

Présents : Henry Maraite, Michel Coen.

Topographie de la salle Polet et des galeries annexes. Exploration sommaire, sans résultats notoires. Le plan est dressé le jour-même; il orientera nos recherches ultérieures.

dimanche 7 : exploration plus poussée, découverte d'un lac.

Présents : Maryta Rząd, Serge Coûteaux, Bob Destreille et Huguette, Alberto Nadalini, César Nadalini, José et Anne Robeyns, Michel Coen.

Par une chatière du fond de la salle Polet, Maryta, Serge, et Michel retrouvent le ruisseau qu'ils descendent, en courant presque, sur plus de 100m. jusqu'à un lac profond, long d'une trentaine de mètres et large de huit. Dans l'autre sens, ils rejoignent également la base du grand puits. La Lesse souterraine est ainsi reconnue sur environ 150 m.

Le soir-même, Nadalini et Coen sont reçus par le conservateur du parc, Mr Franz Foulon, qui se montre des plus enthousiastes et avec lequel sont prises sans plus attendre toutes mesures utiles.

Réunion du 11 octobre, chez Paul Lepot.

Présents : Maryta Rząd, José Robeyns, Henry Maraite, Alberto Nadalini, Alain Wouters, Paul et Christian Lepot, Bob Destreille, Michel Dupuis, Serge Coûteaux, Michel Coen.

Mise en place du nouveau bureau. Débat sur les principaux problèmes que la période des vacances nous fit un peu négliger, de même que ceux posés par le départ de Charles Danheux. En bref, l'avenir s'annonce cependant sous d'heureuses auspices.

Un camp est prévu à Belvaux pour la Toussaint : déblayages au Trou du Pré Cambion et aux Pertes Follette. La Lesse d'en dessous du massif de Boine reste, ne l'oublions pas, notre principal objectif!

Louvain, 12 octobre.

Contact est repris avec René Meurisse, de l'Institut d'éducation physique, afin de rattacher officiellement le S. C. U. C. L. à l'université. Nous aurons l'occasion d'en reparler.

Furfooz, 13 et 14 octobre.

Présents : Maryta Rząd, Jean-Pierre Descheemackère, Henry Maraite, Paul Lepot, Alberto Nadalini, Serge Coûteaux, Alain Wouters, Michel Coen.

Le lac du Trou qui fume, appelé "lac de la Folie", est traversé au prix d'incidents divers. Le plan d'eau aperçu le week-end précédant se prolonge par une ruelle étroite où l'opposition est des plus scabreuses. Enfin, après 45 m. environ, on reprend pied sur une berge de glaise. Le ruisseau a disparu; un couloir bas d'une dizaine de mètres et c'est la fin.

Serge réalise les premières dias du trou, tandis que Michel et Alain achèvent la topographie. Il en résulte que le bord amont du lac se trouve à 130 m. de l'entrée du Trou qui fume, dans la direction exactement ouest, qui est, non moins exactement, celle du Puits des Veaux. Ajoutons 60 m. pour le lac et les galeries qui lui font suite; il reste seulement une trentaine de mètres pour réaliser la jonction. Le lac fut sondé à 28 m. de profondeur.

Réunion du 25 octobre.

Présents : Maryta Rząd, Arlette Lepot, José et Anne Robeyns, Henry Maraite, Serge et Françoise Coûteaux, Paul et Christiane Lepot, Gaspär Schulek, Bob Destreille et Huguette, Alain Wouters, Jean-Pierre Nicolai, Alberto Nadalini, Michel Coen.

On prépare principalement le camp de Toussaint à Belvaux, ainsi que la sortie du dimanche suivant à Furfooz.

Projection des photos du Trou qui Fume, chez Michel Coen.

Furfooz, 27 et 28 octobre.

Présents : Alain Wouters, Michel Coen, Paul Vandersleyen et sa famille.

Prospection partielle du Puits des Veaux : le côté droit est exploré en détails; c'est une partie relativement simple dont le seul point d'intérêt est une galerie comblée par des galets roulés.

En accord avec le conservateur du parc national, une forte grille est cimentée à l'entrée du Trou qui fume.

Paul Vandersleyen commence le lever d'un cheminement en surface qui déterminera avec précision la position relative des trois phénomènes affectés par le début de la Lesse souterraine : le Chantoir des Nutons, le Trou qui fume, et le Puits des Veaux.

Belvaux, du 1er au 4 novembre.

Participants : Madeleine Gérard, Anne Robeyns (intendantes), Arlette Lepot, José Robeyns, Jean-Pierre Nicolai, Alberto Nadalini, César Nadalini, Paul Tarpataky, Bob Destreille, Michel et Jean-Marie Lefèbvre, Michel Coen, Alain Wouters, Eric de Royer, Serge Coûteaux, Paul et Christiane Lepot, Maryta Rząd, Gaspär Schulek. De plus, nous reçûmes la visite d'un groupe de la S.S.N., de Charles Chantraine, et de Claude Portier assisté de trois waremmiens.

Tous les participants félicitent et remercient leurs deux intendantes pour leur magnifique travail. Depuis longtemps, une expédition n'avait été si bien nourrie. Entre les repas, deux chantiers fonctionnèrent simultanément.

-déblayage au Trou du Pré Cambion : quoiqu'entravé par les avaries du matériel électrique, les travaux ont bien progressé.

-déblayage aux Pertes Follette : On pose un nouveau tronçon de voie dans la galerie du Boeuf; la galerie est encore élargie et on progresse de six nouveaux mètres. Une émouvante cérémonie marqua cette vigoureuse reprise des travaux aux folles pertes. Que cela doive durer 2, 3 ou 400 ans, serment fut prêté de faire baigner la dernière traversée du "S. C. U. C. L. rail" dans la Lesse souterraine. En outre, un petit groupe de scuclistes entra aux Grottes de Han, le vendredi, pour surveiller la coloration de la Lesse.

Réunion d'information, le 8 novembre à l'I.E.P.

Nous saluons avec joie l'arrivée d'une dizaine de nouveaux. Puissent-ils se ménager très vite une place d'honneur dans nos rangs clairsemés! Une première excursion est prévue avec eux, le jeudi 15 novembre, au Trou des Nutons à Bois-de-Villers.

Furfooz, 10 et 11 novembre.

Présents : Jean-Pierre Descheemackère, Jean Lecomte (invité), Henry Maraite, Maryta Rząd, Serge et Françoise Coûteaux, Anne Robeyns, Eric de Royer, Michel Coen, et un groupe du S. C. W. mené par Alphonse Moes.

L'exploration approfondie du Trou qui fume a commencé par la salle Foulon et le très complexe réseau d'éboulis qui l'entoure. Ainsi nous avons retrouvé le ruisseau, pour le remonter encore, à travers une région boueuse et tourmentée jusqu'à un profond siphon qui pourrait bien être sa première apparition dans la grotte. Nous sommes en effet très près du chantoir, et il n'est pas exclus que nous découvriions bientôt une sortie au bas du grand éboulis extérieur. C'est dans ce sens que sera dirigée la prochaine descente.

* * * *

En marge de ces feuilles consacrées, en si grande part, aux heures glorieuses du Trou qui fume, nous tenons à remercier très vivement :

Monsieur Franz Foulon, conservateur du parc national de Furfooz, pour la confiance qu'il nous accorda en autorisant le déblayage.

Monsieur Fernand Polet, le garde, dont la gentillesse et la serviabilité ont tant facilité les travaux.

* * * *

VERS L'AVENIR.

24 et 25 novembre : déblayage aux Pertes Follette.

Il faut, dans les mois qui vont suivre, qu'un effort tout particulier soit consenti en faveur des folles pertes. D'autre part, l'exploration du Trou qui fume et toutes les activités touchant la percée hydrogéologique de Furfooz restent à l'ordre du jour. Et que les plus belles découvertes viennent bientôt récompenser ceux qui auront foi et qui se consacreront à ces deux hauts-lieux de la spéléologie belge.